

Fixette

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

441 mots = 2'24'' cible 430-450 - Mer.14 septembre à 20h15, Jeu.14h05, Ven.7h20, Sam.17/09/22 à 8h57 Sem. S22-37

Bonjour mes amis! 😊 La cathédrale de Toulouse, c'est Saint-Etienne, comme dix autres cathédrales de France. Mais celle-là, c'est ma paroisse depuis plus de 40 ans! Derrière l'autel, le retable de 1667 montre la lapidation d'Etienne, premier diacre. Ces sculptures sont dramatiques: on voit les rictus de haine sur les visages, et la volonté de tuer dans les gros rocs brandis-à bout de bras. Au milieu des bourreaux, Saint Etienne, en dalmatique de marbre bigarré, sourit-en extase vers Dieu son sauveur. Mais devant ce groupe on a placé six-immenses chandeliers de cuivre, surmontés chacun d'un grand cierge, avec au milieu, un grand crucifix de cuivre, ébloui par un projecteur. Cette croix fait double-emploi avec le grand crucifix de marbre polychrome, en haut du retable. J'aime beaucoup cette sculpture du martyr d'Etienne, et je suis navré de voir qu'on la cache derrière ces dinanderies de pacotille.

C'est devenu **une fixette**: chaque fois que je suis devant cet autel, presque tous les jours à la messe, l'idée s'impose à mon esprit que «*quand même, c'est trop dommage!*». J'ai fini par en parler à mon Curé, qui m'a gentiment écouté, mais qui bien sûr n'a pas enlevé ces cierges qui étaient là à son arrivée. Alors je me déssole d'être fixé sur un détail sans importance, au lieu de prier et d'écouter ce que Dieu me dit dans sa Parole et sa liturgie. Heureusement, quand j'anime les chants, je tourne le dos au retable, pour contempler les visages souriants des paroissiens, corps du Christ.

Parfois aussi je fais une fixette **sur une personne**: en ce moment, c'est une femme de mon équipe qui me porte sur les nefs. Pourtant elle est dévouée, mais tout ce qu'elle dit, je le prends mal. Si elle envoie un Email à toute l'équipe, j'y sens une pique contre moi. Le pire c'est qu'elle le sent: je l'évite, mais ça lui fait de la peine. Et quand elle essaye gentiment de m'amadouer, ça m'énerve encore plus.

Et vous, ça vous arrive de faire des fixettes? Comment en sortez-vous? Plusieurs fois la personne en cause a eu le courage de m'en parler de front, me dire qu'elle se sentait invisible ou méprisée. Alors j'ai pu lui demander pardon, et c'est devenu un ou une amie. Pour mes fixettes sur les choses, le temps fait son œuvre, et j'oublie mon obsession en quelques mois. C'est un peu nul d'être comme cela, je le sais, mais faut-faire-avec. Je pense souvent à la mystérieuse épine que Saint Paul avait dans la chair. Elle ne l'a pas empêché d'être un grand saint !

J'ai encore toutes mes chances 😊 à bientôt mes amis !